

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Une délégation du Réseau des femmes leaders à Tchibanga

UNE mission pour renforcer le rôle et l'influence de la gent féminine locale dans la société.

MIHINDOU-MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

UNE délégation du Réseau des femmes leaders d'Afrique (AWLN), conduite par la responsable de la communication, Mariette Raïssa Kombila, vient de séjourner à Tchibanga, le chef-lieu de la province de la Nyanga. L'échange avec la gouverneure Nicole Nouhando, a été l'occasion de lui conter l'histoire de ce Réseau mondial féminin créé en juin 2017 à New York (États-Unis). La mission a duré trois jours. Au cours desquels l'AWNL, qui se veut un "vecteur de mobilisation et de promotion du leadership féminin", a animé un séminaire de formation sur

l'entrepreneuriat. But : donner des rudiments à leurs congénères de la Nyanga, pour pouvoir s'autogérer. L'atelier a aussi porté sur les violences basées sur le genre, dont les agressions sexuelles et physiques devenues monnaie courante dans nos sociétés. À ce sujet, l'AWNL a fait savoir que 52 % des femmes reconnaissent avoir été déjà agressées à un moment ou l'autre de leur vie.

De l'enquête menée, il ressort que, pour les 12 derniers mois, sur 1 711 femmes interrogées au Gabon, 2 500 ont dit avoir déjà été violentées. Au vu de ces statistiques, qui montrent que la province de la Nyanga, n'est pas épargnée par les différents types de violences, le séminaire a été l'occasion de recueillir certains témoignages et d'en débattre. Le renforcement du leadership féminin et la promotion des femmes au sein des instances politiques et de prise de décisions... n'ont pas été éludés. Au



La délégation de l'AWNL et les femmes locales au terme du séminaire à Tchibanga.

reste, une invite a été faite aux femmes nynoises à s'adapter aux défis qui se présenteront à elles. Et de prendre la mesure de la pandémie de Covid-19 en respectant les mesures prises par le gouvernement, dont les gestes barrières : port obligatoire de la bavette, lavage régulier des mains, distanciation physique,

etc. Enfin, Sabine Matchiendy a été installée dans ses fonctions de "point focal" de l'AWNL dans la Nyanga.

Deuil : émouvantes obsèques pour "Ma Philo"

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LES administrations déconcentrées et décentralisées, conduites par le gouverneur de province, Paul Ngome-Ayong, les cadres du PDG sous la houlette du secrétaire provincial, Albert-Richard Royembo et des membres du Comité permanent du bureau politique, Gabriel Tchango et Pascal Houangni-Ambourou... lui ont rendu un dernier hommage digne de ses états de service.

De la plume d'Éric Dodo Bounguendza, SG du PDG, on peut lire : "Camarade Philomène, même si les mots nous servent à exprimer le visible, voire l'invisible, en cette circonstance douloureuse et déchirante, liée à ton départ précipité dans l'autre monde malgré ton dernier succès politique,



Philomène Ogoula a eu droit à des obsèques dignes de ses états de service.

nous ne trouvons aucun mot pour formuler notre ressenti. Simplement nous gardons de toi ta disponibilité, ta joie de vivre, ton altruisme et ton engagement exemplaire pour notre parti". Le doyen politique, Michel Essonghe, écrit de son côté : " Tu naquis dans cette belle province de l'Ogooué-Maritime, aux étendues d'eau immenses et généreuses. Ton existence durant, tu as sillonné fleuves et

rivières, lacs et lagunes. Fille de l'eau, en ce mars 2021 dans son 12e jour, en prenant la mer, tu vas prendre le large et voguer vers les rivages du Royaume céleste. Alors, bon vent Philo. Que les flots que tu as tant de fois affrontés, te soient cléments à l'occasion de cette ultime traversée. Puisse la clémence de notre Père Céleste nourrir aussi l'accueil qu'il te réserve sur "le Seuil de sa Maison".

Les Femmes leaders en guerre contre les VBG



Photo de famille au terme des échanges.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

PORT-GENTIL a accueilli, du 9 au 11 mars 2021, au service provincial de la famille, dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, les membres de la section gabonaise de l'African Women Leaders Network (AWLN) ou Réseau des femmes leaders d'Afrique, pour une sensibilisation sur les violences basées sur le genre. Trois jours durant, Aimée-Félicité Essono-Eny, secrétaire général adjoint 1 de cette organisation, a échangé avec les responsables des associations et ONG locales, appelées à devenir des relais. L'oratrice a tiré la sonnette d'alarme sur un phénomène qui tend à s'accroître dans le pays du fait du contexte sanitaire qui

serait propice aux violences. En effet, a-t-elle soutenu, "concernant les violences sexuelles (viols, pédophilie), les mesures de confinement telles que le couvre-feu, de 18 heures à 5 heures du matin, laissent suffisamment de temps aux bourreaux, contraints de rester en famille dès 18 heures, pour abuser de leurs victimes". Ce qui a été corroboré par de nombreux témoignages venus de l'assistance. Aussi a-t-elle invité à une vigilance accrue et à briser le silence sur les cas de violences. Une présentation de la situation épidémiologique de la province par un membre du Copil local a clos les échanges, avant que Jacqueline Bignoumba, vice-présidente 2 du réseau, n'installe Solange Reteno-Ndiaye en qualité de point focal de l'AWNL à Port-Gentil.